



Compte-rendu des Journées Jeunes Chercheurs de l'association JANUA

11-12 avril 2019

« Prendre la route » : les raisons du voyage de l'Antiquité à nos jours

L'association JANUA regroupe les étudiants de master et les doctorants rattachés aux trois laboratoires suivants : HeRMA, CESC et Criham. Chaque année, l'association se charge de l'organisation d'une journée d'études ouverte à tous les jeunes chercheurs sans distinction de disciplines ni de périodes, désireux d'échanger sur un sujet scientifique ayant trait aux sciences humaines.

Les 11 et 12 avril dernier eurent lieu les traditionnelles Journées Jeunes Chercheurs de l'association JANUA. Habituellement focalisées sur les périodes antique et médiévale la nouveauté fut d'y intégrer cette année les époques moderne et contemporaine et d'organiser l'événement sur deux jours.

La thématique retenue pour cette session 2019 des Journées Jeunes Chercheurs était une question universelle et toujours d'actualité, celle du voyage. L'enjeu intellectuel de cette rencontre était de s'interroger sur les raisons du voyage de l'Antiquité à nos jours en explorant à la fois les causes et objectifs justifiant un départ, les modalités pratiques du déplacement mais aussi les témoignages de voyageurs.

Intitulée « Voyager pour exercer », la séance d'ouverture questionna une réalité particulière, celle de la nécessité du voyage dans l'exercice de certaines professions. Ainsi Doris Bages (Université Paul Valéry de Montpellier) exposa la situation de Publius Sittius mercenaires du 1^{er} siècle à la solde de Rome en Numidie, cas précis où convergent motivations guerrières, apat du gain, soif de gloire et d'aventure. Alexandra Pierré-Caps (Université de Lorraine) poursuivit l'exploration du phénomène dans l'Antiquité. S'appuyant sur la correspondance de l'orateur Symmaque, elle retraça l'obligation, pour les hauts fonctionnaires de l'Antiquité de répondre présents aux convocations de l'empereur à Rome. C'est donc la réalité des déplacements officiels, parfois vécus comme une contrainte, qui fut au cœur de sa réflexion. Puis Corinne Lamour (Université de Poitiers) dressa un parallèle convaincant entre les médecins d'aujourd'hui et ceux d'hier, plus précisément les médecins médiévaux dont les déplacements quotidiens avaient pour but de soigner, de se former ou même d'accompagner la cour royale dans son itinérance. Enfin Anousheh Barzanoi (EPHA Paris) nous présenta l'exemple des déplacements professionnels des architectes du XVI^e siècle qui firent éclore un nouveau mouvement artistique en France, la Renaissance.

Ces considérations professionnelles du voyage nous conduisirent naturellement à nous attarder sur le « voyage et ses enjeux ». Cette deuxième séance permit d'élargir nos horizons à de nouvelles perspectives. De nouvelles catégories de voyageurs furent présentées, associant quêtes spirituelles, matérielles, intellectuelles ou mémorielles. Les enjeux spirituels prirent une place importante dans notre questionnement, à travers les interventions de Sarah Gouin-Béduneau (Université de Poitiers) et de Guillaume Rossello (Université de Poitiers), qui évoquèrent respectivement le voyage des Mages et celui des pèlerins du XIX^e siècle. Sarah nous présenta une figuration unique associant la chevauchée des Mages et son enjeu, à savoir à l'adoration elle-même, sur le tympan de l'église de Bourg-Argental (XII^e siècle). Quant à Guillaume, il revint sur l'espoir de guérison qui fut la principale motivation pour se rendre en pèlerinage vers trois sanctuaires mariaux poitevins au XIX^e siècle. Jean-Christophe Temdaoui (Université de Poitiers) contribua aux échanges en apportant un panorama varié d'enjeux

matériels et parfois vitaux de déplacements de ceux qui, au XVIII^e siècle en Saintonge, « prirent la route pour prendre la mer ». Brigitte Rigaux-Pirastru (Université catholique de l'Ouest, Université d'Angers), s'interrogea à travers le support du cinéma, sur le voyage mémoriel opéré en Allemagne par un peuple en quête de son passé, désireux de renouer avec ses origines après les épreuves du XX^e siècle. Enfin c'est à Eva Bergherbi (Université de Poitiers, Ecole du Louvre) que revint la tâche de clôturer cette première journée en retraçant pour nous l'itinéraire de trois sculptrices britanniques expatriées à Paris dans le but de s'y faire un nom, d'y être exposées ou encore d'apprendre auprès des plus grands.

Après ces appréciations sur la nature du voyage, ses enjeux divers et ses réalités particulières, la matinée du vendredi 12 nous plongea dans le récit de « tribulations de voyageurs ». A travers des témoignages biographiques ou autobiographiques, des portraits individuels ou collectifs de voyageurs furent esquissés. Ainsi Catherine Negovanovic (Université Paris-Sorbonne) aborda l'histoire et l'évolution du patriarche Joseph sous l'angle de ses nombreux voyages contraints, qui furent la cause et le reflet de son évolution spirituelle, préfigurant ainsi l'itinéraire du Christ lui-même. Lisa Dubost (Université de Poitiers), poursuivit avec l'évêque et évangéliste des Flandres, saint Amand. Le recours aux enluminures du manuscrit 502 de la Bibliothèque Municipale de Valenciennes fut un atout précieux pour visualiser les voyages multiples à travers l'Europe et leur contribution dans le développement de la personnalité du saint. Puis Priscilla Mourgues (Université Bordeaux-Montaigne) brossa le portrait haut en couleurs de Riccold de Monte Croce dont le parcours est le reflet de ces voyages qui se soldent par un échec et où l'enthousiasme initial laisse la place à une désillusion profonde aboutissant même à un reniement de ce qui le définissait. Enfin Marianne Albertan-Coppola (Université de Nanterre) apporta la touche finale à notre réflexion en dessinant un large panorama des catégories de pauvres, de leurs attentes économiques et de leurs craintes vis à vis du voyage, et ce à travers la littérature romanesque du XVIII^e siècle.

Pour clôturer ces deux journées, le comité organisateur mit le patrimoine pictavien à l'honneur et proposa aux intervenants et auditeurs intéressés d'effectuer leur propre voyage, à travers la ville de Poitiers, guidés par plusieurs membres de l'association qui leur permirent d'étancher leur soif de savoir avant de s'envoler pour d'autres horizons.

Grâce à des approches disciplinaires variées et aux contributions de spécialistes de chacune des quatre grandes périodes de l'Histoire, ces deux journées ébauchèrent donc une vue d'ensemble satisfaisante et pertinente de la nature et de l'évolution des raisons du voyage de l'Antiquité à nos jours. La variété des interventions couplée à leur qualité intellectuelle en firent un temps d'échanges scientifiques indéniable. Les communications seront publiées l'an prochain dans la revue électronique : *Les Annales de Janua*.